

Les amis, les appuis

Foccart, par ses contacts avec Le Cavalier et la façon dont il peut suivre par l'intermédiaire de Lemarchand, réfère de la progression de la SETEC à Debré.

Lemarchand : des 10 dollars de Lipsky aux 10 % de Ponsot. Il ajoute à ses talents d'intermédiaire ceux d'escroc pour financer un cabinet qui doit gérer tant de dossiers. Il y a aussi un chargé de mission au cabinet Chaban-Delmas, « démissionné » depuis, une dame collaboratrice d'un ministre en vue, chargée des liaisons avec les parallèles, un colonel en activité.

Un but

Constituer une société qui est chargée de monnayer un réseau dissident.

— L'entraînement d'une centaine de militants par les spécialistes du SDECE.

— Le fichage des militants gauchistes.

— La constitution d'un groupe politique, l'Union pour la Défense des Libertés et du Droit, confiée à Gilbert Bokanowski qui a comme lieutenant le cadre de réserve Roger Trinquier, spécialiste de la guerre anti-subversive — il préparait une brochure interne à cette organisation : « Guerre subversive : l'enjeu c'est l'habitant ».

Quant à Jean-Claude Nourry, il démissionne un peu trop rapidement d'Ordre Nouveau pour mettre ses talents à la disposition de l'UDLP et écrira une brochure sur « l'infiltration gauchiste dans les entreprises ».

Puis, pour asseoir définitivement la crédibilité d'un tel groupe : des feuilles à en-tête du ministère de l'Intérieur, de la PP, de la PJ, de la Défense Nationale, des rapports de la Sécurité Militaire, des cachets officiels, enfin tout était prêt...

Mais Lascorz se joue trop cyniquement de la police officielle, qui, renseignée depuis longtemps, avait installé des micros dans les bureaux de la SETEC et photographiait toutes les allées et venues. Le clan Pompidou-Marcellin décide de liquider ce qui n'a que trop duré, une entreprise où les limites entre l'escroquerie et la politique ne sont plus discernables. Autant éviter des bavures que la situation n'impose pas, autant casser la construction d'une organisation « gaulliste » dissidente.

La PJ va arrêter Ponsot, ils vont l'obliger à porter plainte, ainsi on brade une affaire dont la gérance devenait de moins en moins sûre.

Mais tous ces gens savent des choses, beaucoup de choses, on les arrête lentement, on les condamne en pléines vacances, à la va-vite, sans instruire un seul point politique.

On oublie la secte de « l'Ordre souverain et militaire du temple de Jérusalem » qui, sous la direction du général Zdrojewski veut lancer une nouvelle croisade contre la révolution en général et les gauchistes en particulier, en liaison avec la « Grand Loge Nationale de France » ordre maçonnique d'extrême-droite dont un des représentants est le Préfet Baylot.

— On oublie les amitiés louches de Lascorz avec Jean François Hilari Morazzani et Rocqui Pasqualini arrêté pour trafic de drogue

— On passe sur l'entraînement aux armes à feu dans les locaux de la police à Versailles au stand de tir.

— On ne citera jamais G. Jeantet (cagoulard, chargé de mission au cabinet de Pétain, il est membre du Conseil National d'Ordre Nouveau)

— On oublie l'assassinat de Coutant, un ancien « copain » de Charly, il sera trouvé mort à 200 km de chez lui.

— On ne parle à aucun moment de la présence de « Charly » sur invitation au 1er meeting d'Ordre Nouveau.

— On ne parle plus de l'autorisation implicite qu'avait la bande, car les flics étaient au courant depuis le début...

— On cache, on dissimule, on enterre... !